

FRED PELLERIN : Un village en trois dés



Et revoilà Fred Pellerin. Ce conteur québécois innove : au lieu de reprendre comme tant d'autres des contes déjà existants, il crée les siens propres. Il s'inspire de son village natal, Saint-Élie-de-Caxton, sa topologie et surtout ses habitants et, à partir de là, il prend la tangente. Il brode. Il imagine. Mais, ironie supplémentaire, il se présente cette fois, non comme un conteur mais comme un conférencier très sérieux. Le prétexte : élucider le mystère qui entoure la naissance de son village... et trouver ce que

pouvaient bien contenir les trois pages manquantes dans le premier registre-mémoire du village, gardé par sa vigilante employée municipale.

Fred Pellerin a un réel talent d'écriture et son sourire espiègle fait tout passer, les 473 fils d'une femme, un autre enfant à cheveux blancs, Alice, la postière qui s'empoisonne peu à peu en léchant des timbres, ou le forgeron au grand cœur. Tout commence par la partie de dés (d'où le titre) à laquelle se livrent, ou manquent de se livrer deux curés pour savoir qui des deux va aller administrer la paroisse de Saint-Élie. Il y aura aussi une histoire de vaches, des morts qui écrivent, et un fabuleux final dans l'église du village.

Donner quelques pistes sur le spectacle, évoquer son contenu... est peu, juste une piste. Il faut le voir. Il faut voir comment Pellerin, avec un aplomb sans faille et des trouvailles en cascade, certaines très drôles, emmène par la main les enfants que nous somme tous restés. Comment nous le suivons dans ses inventions, comment nous nous évadons dans ses histoires si locales et en même temps si universelles. Quelques chansons, certaines bien venues, rythment agréablement la soirée.

Fred Pellerin ne vient pas si souvent en France : prenez donc le chemin de l'Atelier, vous ne le regretterez pas.